

Jacques Baynac, *Les socialistes révolutionnaires*, Paris, Laffont, 1979, 395 p. (coll. Les hommes et l'histoire)

Claudie Weill

Citer ce document / Cite this document :

Weill Claudie. Jacques Baynac, *Les socialistes révolutionnaires*, Paris, Laffont, 1979, 395 p. (coll. Les hommes et l'histoire). In: Autogestions, NS N°5, 1981. Pologne : la brèche ? p. 125;

https://www.persee.fr/doc/autog_0249-2563_1981_num_14_5_1422_t1_0125_0000_1

Fichier pdf généré le 22/02/2021

Jacques Baynac, **Les socialistes révolutionnaires**, Paris, Laffont, 1979, 395 p. (coll. Les hommes et l'histoire).

Le phénomène d'émergence des soviets lors de la révolution de 1905 en Russie ne peut être compris que si l'on se réfère tant à la structure de la société russe qu'aux courants de pensée traversant le mouvement ouvrier et révolutionnaire et à leurs articulations. Sans apporter à proprement parler des éclaircissements sur la genèse des soviets, l'ouvrage de Jacques Baynac permet néanmoins de cerner comment ils s'inséraient dans le corpus théorique des socialistes révolutionnaires comme « seule véritable incarnation de la volonté prolétarienne à laquelle il s'agissait de donner intelligibilité et efficacité ». Leur conception des rapports entre partis et soviets telle qu'elle est apparue lors de la révolution de 1905 est à rapprocher de ce que Baynac considère comme un des concepts-clés du socialisme révolutionnaire : l'auto-administration (*samoupravlenie*), terme qui sert aujourd'hui en serbo-croate pour désigner l'autogestion yougoslave. Ses applications au domaine agricole apparaissent clairement à travers le mot d'ordre de socialisation des terres dans les débats que reproduit Baynac. Par ailleurs, les SR se prononcent en faveur de la démocratie industrielle telle qu'elle est préconisée par le mouvement coopérateur dans lequel ils ne parviendront cependant jamais à s'implanter solidement.

C'est donc sur tout un complexe de thèmes qui s'apparentent à la problématique autogestionnaire que porte en partie l'ouvrage de Baynac, battant en brèche l'image répandue d'un mouvement à implantation agricole dont l'activité principale aurait été la terre. Dans sa conclusion, Jacques Baynac souligne à la fois où réside selon lui l'intérêt d'une étude des socialistes révolutionnaires et annonce ce qui devrait faire l'objet d'un second volume : « Majoritaires au soviet des ouvriers et des soldats, hégémoniques au soviet panrusse des paysans..., les SR avaient, semble-t-il, toutes les cartes en main pour bâtir démocratiquement le socialisme auto-administré dont ils rêvaient. Pourtant, six mois à peine s'écouleront avant qu'ait vécu le socialisme conçu comme tension éthique ».

C. Weill